

ORGFH des Pays de la Loire : état des lieux sanitaire de la faune sauvage



S. Le Dréan-Quénechdu

Le Guillemot de Troil, principale victime des marées noires et des déversements illégaux d'hydrocarbures en mer.

Comme nous le rappelle régulièrement l'actualité, l'état sanitaire de la faune sauvage peut avoir des répercussions importantes en termes économiques, écologiques et de santé publique. Toutefois, ce thème a été généralement peu développé dans les ORGFH, car souvent considéré comme relevant davantage d'une stratégie nationale.

L'École Nationale Vétérinaire de Nantes, mise à contribution dans le cadre de l'état des lieux des ORGFH des Pays de la Loire, souligne l'intérêt d'une approche régionale de cette problématique...

**Sophie Le Dréan-Quénechdu¹,
Suzanne Bastian²,
Monique L'Hostis¹**

¹ Centre vétérinaire de la faune sauvage, ENV
Nantes – Atlanpole Chantrerie, BP 40706, 44307
Nantes Cedex.

² DIREN Pays de la Loire – 3 rue Menou, 44012
Nantes Cedex.

L'état sanitaire de la faune sauvage est important à connaître pour plusieurs raisons. D'abord, comme sentinelle de l'environnement dans lequel nous vivons, qu'il s'agisse de pollutions ou de maladies transmissibles. Certaines espèces plus sensibles peuvent permettre le déclen-

chement d'alertes précoces ou être le témoin de contaminations très répandues. Ensuite, les maladies de la faune sauvage peuvent se transmettre à la faune domestique et poser des problèmes d'ordre économique (par exemple la peste porcine classique chez les suidés, la maladie de Newcastle ou la peste aviaire chez les oiseaux). Certaines peuvent également se transmettre à l'Homme (zoonoses) et poser alors des problèmes de santé publique. Enfin, les maladies de la faune sauvage peuvent avoir des conséquences sur les populations elles-mêmes et l'équilibre des agro-écosystèmes.

Si l'échelle nationale ou internationale est en général pertinente pour la surveillance des maladies transmissibles au

sein de la faune sauvage, l'échelle régionale peut avoir un intérêt pour tous les problèmes sanitaires, pour définir des priorités de gestion (lorsque la possibilité existe) ou pour établir éventuellement des réseaux de surveillance locaux plus spécifiques.

C'est pourquoi, dans le cadre des ORGFH pour la région des Pays de la Loire, un volet sanitaire a complété l'état des lieux général sur la faune sauvage et ses habitats (Le Dréan-Quénechdu, 2003).

Obtention des données

L'état des lieux se fonde sur la synthèse de données obtenues à partir de plusieurs sources.



Le botulisme touche la plupart des zones humides des Pays de la Loire et entraîne chaque été des mortalités d'oiseaux d'eau importantes.

Le réseau SAGIR, système national de surveillance sanitaire de la faune sauvage, fournit des données à l'échelon du département (Lamarque *et al.*, 2000). Il est également régulièrement associé à des programmes concernant l'interface sanitaire entre faune sauvage et animaux domestiques (voir par exemple Lamarque & Artois, 1997). Depuis 1998, plus de 1 000 animaux des Pays de la Loire, essentiellement d'espèces chassables, ont fait l'objet d'analyses dans le cadre du réseau SAGIR. Le réseau reposant sur un caractère volontaire, il existe une disparité entre les départements, la Vendée et la Sarthe contribuant par exemple de façon nettement plus significative que les trois autres départements dans la région. Le centre anti-poison animal de l'Ouest (CAPA-OUEST de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Nantes (ENVN)) est un service d'information en toxicologie animale et environnementale. Son champ de compétence comprend la faune domestique, mais également la faune

sauvage et les écosystèmes. Tous les appels sont recensés dans une base de données, ce qui n'en fait pas un système de surveillance à proprement parler mais permet d'identifier des problèmes plus fréquemment posés.

Le Centre vétérinaire de la faune sauvage (CVFS) de l'ENVN reçoit plus de 900 animaux par an, essentiellement d'espèces protégées, accidentés ou débilisés en vue de leur réhabilitation. La très grande majorité d'entre eux (plus de 90 % en moyenne) sont des oiseaux. Dans la mesure du possible, les causes de morbidité et de mortalité sont déterminées, ce qui permet également d'identifier des problématiques majeures posées pour les espèces concernées.

Enfin, de nombreuses études sont menées dans les Pays de la Loire en rapport avec l'état sanitaire de la faune sauvage par différents organismes de recherche et de développement (universités, ENVN, ONCFS...).

Principales affections de la faune sauvage des Pays de la Loire

En termes d'impact sur les populations d'animaux sauvages elles-mêmes, deux problèmes majeurs retiennent l'attention pour les Pays de la Loire, en raison de son caractère maritime et de sa richesse en zones humides : le problème des déversements d'hydrocarbures en mer et les épizooties de botulisme. Le saturnisme n'a pas fait l'objet d'études récentes, mais lors d'une étude menée de 1987 à 1990 sur des canards colverts (*Anas platyrhynchos*) du lac de Grand-Lieu, Mauvais (1991) a trouvé que seuls 3 canards sur les 364 analysés présentaient une plombémie (taux de plomb dans le sang) « normale » (inférieure ou égale à 3 µg/dl). Selon cette même étude, plus de 20 % des canards prélevés seraient par ailleurs au-dessus du niveau d'intoxication de 40 µg/dl. Le problème du saturnisme est donc réel dans les Pays de la Loire.

La marée noire de l'Erika, en décembre 1999, a touché l'ensemble des côtes atlantiques françaises, depuis le Finistère jusqu'aux Landes. Pour les côtes des Pays de la Loire, plus de 35 000 oiseaux auraient été comptabilisés échoués (au total plus de 74 000 comptés et une mortalité globale estimée entre 110 000 et 150 000 oiseaux ; Cadiou *et al.*, 2003). Ces auteurs estiment que cet accident est responsable de la quasi disparition de la petite colonie d'Eider à duvet (*Somateria molissima*) de la baie de la Baule. En plus des effets directs (mazoutage), il faut également noter l'impact indirect potentiel sur les oiseaux littoraux des chantiers de nettoyages, qui ont entraîné un dérangement important sur les zones d'alimentation et de repos (zones intertidales) de ces oiseaux (Deceuninck *et al.*, 2003). Lors de la marée noire du Prestige en novembre 2002, les départements des Pays de la Loire n'étaient « officiellement » pas touchés. Pourtant, 365 oiseaux mazoutés ont été accueillis au CVFS en 2003, soit plus de 3 fois plus qu'en année « normale ».

Après deux épisodes relativement faibles et peu documentés en 1976 et 1994, l'année 1995 a été l'année de la pre-

mière épizootie générale de botulisme sur le lac de Grand-Lieu (Loire-Atlantique) : un total de 36 espèces a été touché (sans compter les passereaux) et 73 % des individus étaient des Anatidés. En plus du lac de Grand-Lieu, toutes les zones abritant des étendues d'eau douce sont susceptibles d'être touchées par des épizooties de botulisme (Le Dréan-Quénech'hdou *et al.*, 2005). Il est important de noter que des sites en interrelations trophiques (c'est-à-dire entre lesquels il existe des échanges d'oiseaux, qui s'alimentent dans un site et se reposent dans un autre par exemple) se trouvent confrontés tous les ans à ce problème de botulisme, et que seule une gestion (limitation de l'eutrophisation des sites, gestion de la qualité de l'eau) à l'échelle loco-régionale peut permettre de limiter le phénomène.

Pour ce qui concerne les maladies infectieuses réglementées, la région est indemne de rage (un cas a été identifié cependant chez un chiroptère en 2003), de peste porcine classique (PPC), de fièvre aphteuse, d'influenza aviaire (de type H3, H5, H7, N1). La brucellose, la tuberculose, la maladie d'Aujeszky sont très rarement ou jamais identifiées. Toutes ces maladies restent toutefois à surveiller chez

la faune sauvage, en raison de leur importance économique et du type d'élevage prédominant dans les Pays de la Loire (élevage bovin allaitant, élevage laitier, élevage de porcs et de volailles en plein air) qui rend les contacts faune sauvage/faune domestique aisés. Le récent cas (juillet 2005) de maladie de Newcastle dans un élevage de perdrix et de faisans aux abords du Lac de Grand-Lieu en Loire-Atlantique en montre l'importance. L'avi-faune sauvage est susceptible d'être à l'origine de cette contamination (communiqué de presse du Ministère de l'agriculture et de la pêche du 27 juillet 2005), mais peut également être vecteur de contamination secondaire entre élevages. Les Pays de la Loire, se trouvant sur la voie de migration est-atlantique des oiseaux d'eau, occupent une place « stratégique » pour la dissémination d'agents pathogènes qui peuvent être véhiculés par ces espèces. A ce titre, la Loire-Atlantique et la Vendée sont citées dans la liste des départements devant bénéficier de mesures de protection renforcées par rapport à la peste aviaire (arrêté du 25/10/05), comprenant notamment le confinement des élevages ou sites d'accueil d'oiseaux (élevages, centres de soins, parcs zoologiques...).



S. Le Dréan-Quénech'hdou

L'élevage des porcs en plein air les expose à des contacts avec la faune sauvage.

Tableau I – Principales préoccupations sanitaires à surveiller sur la faune sauvage dans les Pays de la Loire(MRC = maladie réputée contagieuse¹)

Maladies ou intoxications	Agent pathogène	Hôte sauvage	Remarques	Données spécifiques Pays de la Loire
Botulisme	<i>Clostridium botulinum</i>	Oiseaux d'eau		OUI
Brucellose	<i>Brucella sp.</i>	Sanglier, ruminants	MRC	OUI
Ehrlichiose	<i>Anaplasma phagocytophila</i>	Ruminants sauvages		NON
Leptospirose	<i>Leptospira interrogans</i>	Vertébrés, en particulier Ragondin		OUI
Paratuberculose	<i>Mycobacterium paratuberculosis</i>	Chevreuril, lagomorphes		OUI
Pasteurellose	<i>Pasteurella sp.</i>	Oiseaux		OUI
		Mammifères		OUI
Salmonellose	<i>Salmonella sp.</i>	Oiseaux	MRC	OUI
Tuberculose	<i>Mycobacterium bovis, M. tuberculosis, M. avium</i>	Mammifères, oiseaux	MRC	OUI
Yersiniose	<i>Yersinia pseudotuberculosis</i> et <i>Y. enterocolitica</i>	Lagomorphes		OUI
EBHS	Calicivirus	Lièvre brun		OUI
Grippes	Orthomyxovirus influenza	Oiseaux, mammifères	MRC	OUI
Maladie d'Aujeszky	Herpesvirus	Suidés	MRC	NON
Maladie de Newcastle	Paramyxovirus de type I	Oiseaux	MRC	OUI
Myxomatose	Poxvirus	Lapin de garenne	MRC	OUI
Rage	<i>Lyssavirus</i>	Chiroptères	MRC	OUI
VHD	Calicivirus	Lapin de garenne		OUI
Cryptococcoses	<i>Cryptococcus</i>	Oiseaux		NON
Fasciolose	<i>Fasciola hepatica</i>	Ruminants, rongeurs		OUI
Protozooses	Coccidies	Lagomorphes		OUI
	<i>Babesia capreoli</i>	Chevreuril		NON
Trichinellose	<i>Trichinella spiralis</i>	Sanglier		OUI
Bloom algaux	Cyanobactéries	Oiseaux d'eau		OUI
Hydrocarbures		Oiseaux		OUI
		Mammifères marins		NON
Médicaments vétérinaires	Avermectines	Faune coprophage		OUI
	insecticides	Chiroptères		
Pesticides	Anticoagulants, Inhibiteurs des cholinestérases, chloralose	Oiseaux, carnivores		OUI
	Imidaclopride, fipronil	Abeille		OUI
Saturnisme	Plomb	Oiseaux d'eau		OUI

1. Les maladies réputées contagieuses sont définies par la législation : ce sont des maladies dont la découverte entraîne d'une part la déclaration à la DSV et d'autre part des mesures de gestion particulière, comme par exemple des abatages ou des mises en quarantaine d'élevages.

Priorités de surveillance et de gestion

Le **tableau I** recense les principales préoccupations sanitaires pour la région Pays de la Loire. Les priorités de surveillance sont les maladies ayant un impact sur la santé publique (zoonoses, intoxications), celles ayant des conséquences économiques sur les animaux domestiques et celles affectant directement des espèces sauvages rares ou menacées. Les maladies non retenues comme « prioritaires » ne doivent pas pour autant être abandonnées dans le cadre des analyses du réseau SAGIR, l'un des objectifs de ce réseau étant de détecter l'émergence de nouveaux problèmes dans la faune sauvage. Des programmes spécifiques de connaissance de l'état sanitaire devraient venir compléter les réseaux existants, prioritairement sur les espèces d'intérêt cynégétique ou patrimonial (chiroptères, oiseaux et mammifères marins), sur des espèces en contact avec l'Homme, ou celles facilement échantillonnables et représentatives de l'état de contamination de l'environnement.

A l'avenir, le réseau des vétérinaires praticiens de Bretagne et des Pays de la Loire

mis en place en mai 2005 aura également vocation à participer au suivi sanitaire de la faune sauvage, au moyen d'études sur les animaux reçus dans les cabinets vétérinaires (animaux amenés par des particuliers).

Dans le cadre des ORGFH, les priorités d'actions de gestion sont plus difficiles à définir, chaque problématique ayant son champ d'intervention propre. Régulation de certaines populations, gestion des écosystèmes lorsque cela est possible, lutte contre les pollutions, prise en compte des problèmes sanitaires dans les programmes de sauvegarde de certaines espèces sont autant de pistes à explorer qui rejoignent les préoccupations générales de gestion de la faune sauvage et de ses habitats.

Bibliographie

– Cadiou, B., Chenesseau, D. & Joslain, H. 2003. Marée noire de l'Erika. Contribution à l'étude de l'impact sur l'avifaune. Bilan national des échouages et de la mortalité. Rapport Bretagne Vivante/DIREN Bretagne/Observatoire des marées noires : 100.

– Deceunick, B. & Mahéo, R. 2003. Impact de la marée noire de l'Erika sur les oiseaux d'eau et les milieux fréquentés. Rapport LPO/DIREN des Pays de Loire : 43.

– Lamarque, F. & Artois, M. 1997. Surveillance of the wildlife diseases in France : The SAGIR network. *Epidémiol. Santé Anim.* 31 : 31-32.

– Lamarque, F., Artois, M., Berny, P. & Barrat, J. 2000. Le réseau SAGIR : réseau national de suivi sanitaire de la faune sauvage française. In : *Actes du colloque « Gestion et pathologie des oiseaux d'eau et marins »*, Ed. Nantes, Merial : 49-51.

– Le Dréan-Quéneec'hdu, S. 2003. Etat sanitaire de la faune sauvage dans les Pays de la Loire : synthèse des connaissances. Centre vétérinaire de la faune Sauvage, ENVN. Rapport pour la DIREN Pays de la Loire : 67.

– Le Dréan-Quéneec'hdu, S., Marion, L. & Popoff, M. 2005. Epidemiology of avium botulism in France : example of Grand-Lieu lake. In : *Proceedings of 8th EAAV conference, Arles, France, 24-30 avril 2005* : 106-111.

– Mauvais, G. 1991. Le saturnisme des anatidés. Etude expérimentale et enquête sur le site du lac de Grand-Lieu (Loire-Atlantique). Thèse Doct. Vét., ENV Nantes. ■